

# «Zones Economiques Exclusives Ultramarines - Joël Guerriau - Yves Pozzo Di Borgo - Une source d'innovation et de croissance insuffisamment exploitée»

## Zones Economiques Exclusives Ultramarines - Joël Guerriau - Yves Pozzo Di Borgo - Une source d'innovation et de croissance insuffisamment exploitée

Joël Guerriau, Sénateur de Loire Atlantique et co-auteur du rapport d'information *Les ZEE ultramarines : le moment de l'innovation* et Yves Pozzo di Borgo, Sénateur de Paris sont intervenus en séance au sujet des Zones Economiques Exclusives ultramarines. Les sénateurs ont souligné les enjeux économiques de l'exploitation des ressources maritimes en termes de minerais, de pêche et de développement durable. Ils ont déploré le manque de moyens mis en œuvre alors que la souveraineté maritime est au deuxième du monde.

« Investir dans les ZEE serait source d'innovation et de croissance. En accentuant la recherche, il serait possible d'améliorer l'efficacité d'extraction minière et de pêche mais aussi de se concentrer sur des énergies renouvelables encore méconnues » a souligné Yves Pozzo di Borgo. « Outre les hydrocarbures, les ZEE offrent des gisements avérés d'énergies marines renouvelables. Dans les mers tropicales, la différence de température entre les eaux de surfaces et les eaux profondes offre des perspectives d'exploitation de l'énergie thermique océanique. Cette ressource apparaît très prometteuse, il s'agit des algues dont les propriétés biochimiques génèrent des utilisations variées » a ajouté Joël Guerriau.

« L'enjeu est donc de taille mais la France ne se donne pas les moyens de conquérir cet espace et d'exploiter toutes ces richesses » ont souligné les Sénateurs. Tout d'abord, la délimitation géographique des frontières de ces zones est insuffisamment établie ce qui pose problème en droit international. « Ainsi, dans le pacifique, la zone de l'île de Clipperton est contestée, notamment par le Mexique qui menace de saisir les juridictions internationales. » a soulevé Yves Pozzo di Borgo.

En outre, les Sénateurs ont insisté sur la nécessité de protéger nos territoires marins : « Les moyens militaires déployés sont limités pour surveiller une telle étendue. D'autant plus que hormis en Guyane, nos forces militaires sont partout en repli » « Ce sont les capacités d'intervention en Haute Mer qui nous font le plus défaut pour appréhender des pirates et pilleurs de ressources halieutiques et d'équipements sophistiqués » a mis en exergue Joël Guerriau.

*négligente dans la mise en œuvre de ses permis internationaux et a du mal à s'affirmer dans la mise en place de la gouvernance des océans qui se dessine ».*

Enfin, ces derniers ont fait ressortir les problèmes liés à la gestion de la mer au niveau national et ont demandé une meilleure coordination des entités des différents ministères dans le domaine maritime en instaurant une véritable instance d'impulsion, comme l'avait fait le Sénat en 2009 en organisant un Grenelle de la Mer : « *Mener une politique maritime de manière parcelaire et éclatée nous conduit à une équipe gagne, il lui faut un entraîneur unique pour espérer faire la course en tête* » a conclu le Sénateur de Loire Atlantique.

Contact presse : Frédérique HENRY / Camille LOUIS  
01 42 34 21 18 / 01 42 34 30 58 - communication@uc.senat.fr  
Internet : [www.udi-uc-senat.fr](http://www.udi-uc-senat.fr)  
Twitter : [@UC\\_Senat](https://twitter.com/UC_Senat)  
Facebook : [SenateursUDIUC](https://www.facebook.com/SenateursUDIUC)